

1°. Le *hazard* est un terme sans idées, il n'existe point pour quiconque raisonne.

2°. L'économie de l'Univers, notre façon de concevoir, & la structure de notre œil ; voilà trois choses dont l'analogie rend le monde à nos regards le plus beau des spectacles : or cette analogie est-elle l'effet du hazard ? N'y trouve-t-on pas un plan, un dessein, une intention, une harmonie profonde & raisonnée, est un mot un caractère sensible de puissance & d'intelligence, dont la matière & le hazard, pris ensemble, ou séparément, sont absolument incapables ? *Non enim sapientia temeritas commissetur, nec ad consilium casus admittitur.* CIC. *pro M. Marcello.* Une Sphère ne se fait pas sans dessein : l'Univers, dont elle n'est qu'une foible image, se sera-t-il fait sans dessein ? Si l'une demande un Artiste habile, l'autre n'exige-t-il pas un Ouvrier intelligent ?

Plus on multiplie les expériences & les observations, plus on trouve de sagesse & de puissance dans les plus petits détails de la nature. Par l'étude de la Botanique, la curiosité éclairée de certains Observateurs infatigables, a changé en une magnifique Bibliothèque les rochers les plus affreux & les plus inaccessibles. . . . L'Univers est comme un grand Livre dans lequel l'existence de Dieu, écrite en gros caractères, accuse de stupidité ou de malice, ceux qui ne l'y voyent pas ; ou qui ne veulent pas l'y voir * : ainsi s'expliquoient, il n'y a pas long-tems, les plus beaux génies de la Nation Française : ils croyoient la pensée supérieure à la matière ; ils savoient qu'un mode ne peut être supérieur

* Histoire de l'Académie des Sciences Tome IX.